

# MAG CAVAC

LE MENSUEL DES ASSOCIÉS COOPÉRATEURS

N° 602 JUIN 2026

CAVAC



**Les frères Bordage,  
producteurs de ray-grass semence  
à La Roche-sur-Yon**



# Édito

## Serrons-nous les coudes!

Le contexte actuel, économique et géopolitique, bouscule nos repères. Nous le voyons, les marchés des céréales sont trop bas, les charges augmentent - engrais, énergie, carburants - et le manque de visibilité pèse sur les décisions de chacun.

Nous le voyons aussi sur le terrain: les équilibres sont plus difficiles à tenir, les trésoreries des exploitations sont mises à mal. Cette réalité, nous l'entendons et nous la comprenons. Dans ces périodes, il est essentiel de garder la tête froide pour ne pas remettre tout en cause. L'histoire nous montre, y compris à l'échelle mondiale, que le manque d'échange et de recul conduit souvent à l'incompréhension - et c'est ce qu'il faut éviter à tout prix. Nous devons continuer à privilégier ce qui a toujours fait notre force: le collectif, le dialogue et le respect. C'est dans cet esprit que nous pourrions avancer ensemble, même dans un environnement complexe. Malgré la conjoncture particulièrement difficile, marquée par des prix des céréales inférieurs aux coûts de production, nous devons garder espoir. Personne n' imagine que des niveaux de prix durablement bas puissent se maintenir sans conséquences globales pour l'agriculture nationale et internationale.

Face à la situation, le Conseil d'administration s'est pleinement mobilisé afin de proposer des compléments de prix significatifs sur les volumes à l'acompte qui représentent plus de 80 000 tonnes. Nos primes filières pour les céréales et la prime de multiplication pour les semences, viennent s'ajouter aux prix proposés, amortissant autant que faire se peut, le manque de valorisation des céréales par le marché. L'enveloppe globale dépasse les 2 millions d'euros. Cette décision, prise collectivement, a été

rendue possible par le travail engagé depuis plusieurs années sur nos filières, via la contractualisation, via Agri-Éthique et bien d'autres dispositifs. C'est dans ces moments difficiles que l'on voit concrètement l'intérêt d'avoir fait les bons choix. Bien sûr, nous savons que cela ne sera pas suffisant. Mais sans ce travail de structuration engagé dans la durée, nous n'aurions pas disposé de ces leviers aujourd'hui. Et nous pouvons aussi compter sur le travail des équipes pour valoriser au mieux nos productions dans un marché mondial déconnecté de nos coûts de production. Dans un environnement particulièrement changeant, il n'est pas exclu que le retournement de marché tant attendu puisse enfin se produire, entre géopolitique et impact climatique dans une grande zone de production, tout peut arriver! La variabilité des cours n'a pas toujours été baissière.

L'agriculture a toujours traversé des hauts et des bas. Souvenez-vous, il y a quelques années, nos productions animales connaissaient, elles aussi, des prix sous les coûts de production, avant de retrouver aujourd'hui des bons niveaux de valorisation. Nous le savons, l'agriculture a toujours été un secteur exposé à la loi de l'offre et de la demande dans un marché mondialisé, mais notre modèle coopératif a prouvé sa résilience, alors continuons à garder le cap et poursuivons nos efforts de contractualisation avec nos partenaires pour moins dépendre des marchés. Partager, écouter, même lorsque les inquiétudes sont fortes, c'est dans les échanges que se trouvent les solutions. Serrons-nous les coudes et restons confiants.

**Franck Bluteau**  
Président

**Directeur de la publication :** Olivier Joreau  
**Conception et rédaction :** service communication  
12 boulevard Réaumur - BP 27, 85 001 La Roche-sur-Yon CEDEX  
**02 51 36 51 51 - communication@cavac.fr - coop-cavac.fr**



### PORTES OUVERTES OVICAP

Faire connaître la filière ovine et caprine, générer des vocations, et attirer de nouveaux éleveurs, tels étaient les objectifs des portes ouvertes Ovicap organisées chez Tom et Tanguy Martin à Bellevigny, le 21 mai. 130 élèves de sept établissements agricoles et une centaine d'agriculteurs et techniciens ont pu découvrir un élevage de brebis laitières et participer à six ateliers techniques (nutrition, sanitaire, manipulation des animaux, identification...). Dix partenaires de la filière étaient également présents. Cavac et Ovicap ont pour objectif d'accompagner chaque année, au minimum, six installations en ovins pour la viande, deux en brebis laitières et cinq en chèvres.

**Contact : Steven Breaud**  
**06 22 35 61 16**

### PULSEO, C'EST OFFICIEL

L'organisation de producteurs (OP) en légumes secs de Cavac a été officiellement reconnue sous le nom de PULSEO. La reconnaissance en OP vient conforter la dynamique engagée depuis plusieurs années par la coopérative et par les producteurs. Elle va permettre de structurer durablement la filière légumes secs, accompagner la croissance de l'activité et sécuriser l'avenir économique de la production.



### VOS PANNEAUX EN 1 CLIC

Les commandes de vos panneaux d'exploitation se font désormais en ligne. Vous saisissez le nom de votre exploitation, vous choisissez votre modèle de panneau et vous sélectionnez les logos. Une fois votre commande validée, le prélèvement sera effectué directement sur votre compte sociétaire et votre panneau vous sera livré par votre technicien. Cavac prend en charge la moitié du coût de fabrication du panneau.



# Actualité

## La biodiversité, un levier de performance pour les entreprises

**“L’entreprise et le vivant: la biodiversité est-elle un levier de performance globale?”** La question était au cœur des premières Rencontres de la biodiversité organisées le 12 mai, par le fonds de dotation Ohé la Terre en partenariat avec le Crédit Agricole Atlantique Vendée.

«L’entreprise est de plus en plus dépendante du vivant», constate Élise Bourmeau, directrice Conseil de stratégies de durabilité chez Greenflex. Et de citer en exemples l’eau et les matières premières, indispensables aux entreprises pour fonctionner. « Notre dépendance à la biodiversité est de 100% », confirme Philippe Rondeau, directeur développement durable de Sodebo. Doù l’importance d’en parler, au même titre que le climat et les autres sujets de transitions.



Ludovic Flandin, directeur du développement conseil de R3 ; Stéphane Bouganim, directeur des entreprises et de l’innovation au Crédit Agricole Atlantique Vendée ; Elise Bourmeau, directrice Conseil de stratégies de durabilité de Greenflex ; Philippe Rondeau, directeur développement durable de Sodebo ont participé aux Rencontres de la biodiversité.

### Un impact sur la performance globale et la robustesse de l’entreprise

La performance globale d’une entreprise comprend ses performances à la fois économique, sociale, sociétale et environnementale. « Le lien entre ces différentes performances est très important dans la performance globale de l’entreprise »,



Mikaël Fuzeau (au micro), agriculteur, président de Ohé la Terre et vice-président de Cavac.

mesure Stéphane Bouganim, directeur des entreprises et de l’innovation au Crédit Agricole Atlantique Vendée. Une fragilité sur l’une d’elles peut s’avérer en effet très impactante au global. « La bonne prise en compte des enjeux environnementaux et écologiques, dont la biodiversité, est aussi un levier de robustesse, ajoute Philippe Rondeau. Elle peut être une solution qui contribue à la performance de l’entreprise. »

### Anticiper les obligations à venir par l’action

L’évolution de la réglementation est en route sur la préservation et la restauration de la biodiversité. Un règlement européen est en effet en cours. Il prévoit une restauration des écosystèmes de 30% d’ici 2030 et de 100% d’ici 2050. « Autant anticiper que subir, préconise Mikaël Fuzeau, président d’Ohé la Terre. C’est ce qu’on essaie de faire avec le fonds de dotation en agissant concrètement et localement sur nos territoires. »

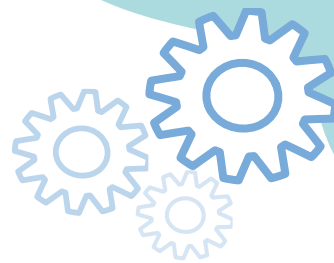


Ohé la Terre est un fonds de dotation en faveur de la biodiversité. Créé en 2020 par Cavac, il s’appuie sur l’engagement des entrepreneurs et des agriculteurs (adhérents ou non Cavac) pour réaliser des

actions concrètes comme la plantation de haies, de parcs agroforesterie, de couverts végétaux... Il est présidé par Mikaël Fuzeau, agriculteur et vice-président de Cavac.

# Question technique

## Comment ensiler au bon moment pour un troupeau plus performant ?



**Le taux de matière sèche (MS) du maïs ensilage conditionne la qualité alimentaire, la conservation et la performance zootechnique de l'ensilage. Comment le mesurer en temps réel pour l'optimiser ? Avec Optiméo MS Maïs, un outil simple et innovant, vous pouvez estimer le taux de matière sèche, anticiper vos chantiers et sécuriser la qualité de votre maïs fourrage.**

C'est une première en France et c'est Cavac qui le propose avec son OAD Optiméo MS Maïs. Comment ça marche ? L'été dernier, le service agronomie de Cavac a réalisé plus de cent prélèvements de maïs à maturité. Ces prélèvements ont été géolocalisés sur l'ensemble du territoire Cavac. Les données ont été intégrées dans l'OAD Optiméo et modélisées grâce à l'intelligence artificielle. À l'aide d'une image satellite de la parcelle, Optiméo MS Maïs peut désormais estimer en temps réel le taux de matière sèche. Il permet également le suivi des stades de la culture et définit la date de récolte optimale pour un taux de MS à 33%. Les résultats sont consultables dans un bulletin hebdomadaire ou à suivre au quotidien sur votre application mobile Optiméo.

### Un outil complémentaire aux journées MS

Grâce à un suivi dynamique et une vision de l'hétérogénéité intra parcellaire, cette innovation apporte un vrai plus aux mesures de terrain. Les journées MS sont maintenues dans les dépôts Cavac : les analyses de vos échantillons permettent des échanges techniques et offrent un moment de convivialité apprécié de tous. Les dates de ces journées vous seront communiquées par votre technicien. Au fil des ans, le modèle continuera à être enrichi des données issues de ces prélèvements pour gagner en précision.



**OPTIMEO**

**Pour plus d'informations sur Optiméo MS Maïs :**

Aloïs Blanloeil

06 67 58 34 14

[a.blanloeil@cavac.fr](mailto:a.blanloeil@cavac.fr)

*Implanté fin avril début mai, le maïs ensilage est habituellement récolté à partir de mi-août.*



## PHOTO DU MOIS

# Le soleil, une énergie positive!



Les 4 500 m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques de la station Productions végétales spécialisées (PVS) de Cavac à Moulleron-le-Captif sont en service depuis le 5 mai. Sur une année, ils produiront 1 000 MW. Les 80% de l'électricité produite seront autoconsommés et le complément vendu. Ça représente 17% de la consommation en électricité du site. L'été, où la production solaire est la plus forte, coïncide avec le pic d'activité de PVS (récoltes des semences). **Positif!**

### Un défi technique

Ce projet initié en 2024 aura nécessité plus de deux ans d'études et de travaux avant la pose des panneaux sur ces bâtiments des années 60. Un défi technique relevé! L'investissement sera amorti sur douze ans.

Il apportera une sécurisation des coûts énergétiques durant les trente prochaines années et réduira notre impact carbone avec une économie estimée à 5 700 tonnes de CO<sub>2</sub> sur vingt-cinq ans. **Positif!**

### Du toit au champ

Une production équivalente de 1 000 MW/an est effective depuis 2025 sur le site Cavac de Fougeré et 1 000 autres MW/an sont prévus en 2027 à Sainte-Gemme-la-Plaine. Pour ce dernier projet, il s'agit d'un champ photovoltaïque. Les travaux doivent débiter ce mois-ci. À terme, sur l'ensemble du Groupe Cavac, 3 300 MW/an seront produits, ce qui représente environ 5% de notre consommation électrique annuelle. **Positif!**



Laurent (à gauche) et Francis (à droite) sont frères et associés. Sur leurs 30 ha de ray-grass, 18 ha sont destinés à la semence.

## GAËC LE BRIN D'AJONC

Créé en 1990

**Francis et Laurent Bordage**

Arnaud (salarié)

**175 vaches allaitantes** en Charolaises  
180 ha de SAU dont **34 ha en semences**  
(ray-grass, triticales, blé)

## Ils cultivent la semence

**Francis et Laurent Bordage cultivent le ray-grass semence à La Roche-sur-Yon. Cette culture sert à nourrir leur cheptel de Charolaises et apporte un complément de revenu. La semence est triée, analysée et conditionnée à la station des productions végétales spécialisée (PVS) de Cavac à Mouilleron-le-Captif.**

Ce jeudi 30 avril, l'orage monte sur les Hauts Ajoncs à La Roche-sur-Yon. « 15 mm de pluie seraient impeccables ! », espère Francis, polyculteur éleveur avec son frère. Le ray-grass semence a été ensilé il y a une quinzaine de jours. « C'est plus tôt que d'habitude », précise l'agriculteur. Le Ray-grass a très bien poussé cet hiver. » Cette première coupe de printemps fera de l'ensilage ou de l'enrubannage pour nourrir les vaches allaitantes l'hiver prochain. Une deuxième culture vient de débuter, celle du ray-grass semence. « La moisson devrait se faire fin juin, début juillet, mais pour qu'il y ait quelque chose à ramasser, il va falloir qu'il pleuve ! » L'orage qui s'annonce sera donc le bienvenu. Les frères Bordage cultivent le ray-grass depuis vingt ans.

« Il est très adapté au bocage car il ne craint pas d'avoir les pieds dans l'eau l'hiver, explique Francis. Et rien ne se perd ! À la moisson, la semence est récoltée d'un côté et la paille de l'autre pour l'élevage. »



Corentin Rabouin, technicien cultures spécialisées de Cavac accompagne Francis et Laurent Bordage dans la culture du ray-grass semence.

Le moment de la moisson est décidé d'un commun accord entre les agriculteurs et le technicien. « Le stade de la fauche est primordial, confirme Corentin Rabouin, technicien cultures spécialisées de Cavac. En fonction des

années, la fenêtre de tir est plus ou moins réduite. En 2025, elle était d'une journée. En 2024, nous avons trois jours.» La graine doit en effet être mûre mais pas trop et le taux d'humidité inférieur à 14% pour éviter le séchage à la station PVS.

## Un bilan carbone optimisé depuis dix ans

Le jour J de la moisson déterminé, la fauche se déroule au petit matin à la rosée pour éviter l'égrainage de la semence sur la parcelle. « Il y a dix ans, il n'y avait pas de pré fauche, la récolte était directement moissonnée et partait à la station de Moulleron, se souvient Francis. Le taux d'humidité dépassait alors les 30%. Aujourd'hui, la graine sèche naturellement sur le terrain durant cinq à six jours. À terme, en moyenne, le taux d'humidité avoisine les 11%. » La pratique a fait ses preuves. Elle évite les frais de séchage et limite l'impact carbone de cette production.



Une fois la semence de ray-grass récoltée, la paille est valorisée dans l'alimentation du bétail.



Karine Charrier, responsable du laboratoire PVS à Moulleron-le-Captif analyse la pureté de la semence de ray-grass au diaphanoscope.

Une fois la récolte terminée, la semence est réceptionnée à la station PVS à quelques kilomètres de la parcelle des frères Bordage. Un échantillon est aussitôt envoyé dans un laboratoire indépendant. « Dans notre laboratoire, nous réalisons trois analyses, explique Karine Charrier, responsable du laboratoire PVS, sur la semence brute, lorsqu'elle est triée puis une fois conditionnée. » La pureté spécifique et le dénombrement de la semence sont évalués et un test de germination est réalisé selon le protocole ISTA. Le taux de germination doit atteindre les 75% pour que le lot de semences soit commercialisable. « Grâce aux investissements et savoir faire des opérateurs en usine et aux conseils des techniciens au champ pour optimiser la récolte, nous sommes reconnus par nos clients, explique Dominique Tristant, directeur agronomie et pôle semences de Cavac. Ce n'est pas un hasard si nous sommes un des acteurs majeurs du marché de la semence fourragère en France. »

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Pour répondre à la demande, les surfaces de multiplication du ray-grass semence progressent depuis plusieurs années au sein de la coopérative: 1 000 ha en 2025 ; 1 300 ha en 2026 ; 1 600 ha en prévision pour 2027.

## Vous êtes intéressé ?

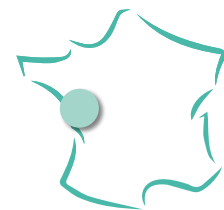
### Contact :

Corentin Rabouin,  
technicien cultures  
spécialisées  
06 26 09 16 83

## À ÉCOUTER

A graphic for a podcast episode. It features a green background with a white play button icon and a QR code. The text reads: "À LA RENCONTRE DE NOS ASSOCIÉS COOPÉRATEURS" and "Francis Bordage agriculteur à La Roche-sur-Yon". A photo of Francis Bordage is shown on the right side of the graphic.

# Initiatives locales



## Centre Océan

### Réunion bout de champ aux Brouzils

Une quarantaine d'agriculteurs a participé, mercredi 20 mai aux Brouzils, à une réunion bout de champ organisée par le service agronomie de Cavac et les techniciens du territoire. Au programme : l'offre variétale en blé avec la présentation des essais en micro-parcelles ; un atelier désherbage ; et l'étude d'un profil de sol. Cavac propose une vingtaine de variétés de semences de blé certifiées avec quatre nouveautés cette année. « Nous effectuons des essais sur ces nouvelles semences depuis deux ans, explique Jean-Luc Lespinas, responsable agronomie de Cavac. Elles ont été choisies pour leur intérêt agronomique et pour répondre aux besoins spécifiques des meuneries locales, des boulangeries artisanales et industrielles. » Les échanges se sont poursuivis autour d'un apéritif.



## Sud Océan

### Réunion bout de champ à Sainte-Hermine

Une réunion bout de champ s'est tenue le 29 avril à Sainte-Hermine. Environ trente agriculteurs ont participé à l'échange technique organisé par Quentin Plissonneau et Maxime Bonnin (CTC). Jean-Luc Lespinas, responsable agronomie de Cavac, est notamment revenu sur les fondamentaux de la culture de tournesol avec des conseils techniques pour optimiser les rendements. Benoît Perret, ingénieur commercial chez Bayer, a fait un point sur la gestion des graminées dans le blé tendre. Une matinée technique riche en partage d'expérience.



## Nord Bocage

### Journée "accident de culture"

Bien diagnostiquer les parcelles à problématique pour mettre en place des solutions adaptées, c'est l'objectif de la journée "accident de culture" organisée le mardi 29 avril à l'initiative du service agronomie de Cavac et en partenariat avec Arvalis, l'institut technique agricole. Vingt techniciens de la coopérative, majoritairement des CTC, ont participé aux visites et diagnostics de plusieurs parcelles problématiques situées aux Brouzils, Saint-Georges-de-Montaigu, Saint-Fulgent et Mouchamps. « L'étude de cas concrets permet d'apporter des informations complémentaires sur les différentes causes d'accident de culture », souligne Teddy Bourieau, CTC et technicien au service agronomie.

# Agenda

## LA CAVAC'ALDE AU VENDÉE CŒUR



Pour faire un don, flashez le code QR :  
<https://www.lienlien.fr/don>

Les 20 et 21 juin aux Sables-d'Olonne, venez encourager l'équipe Cavac'alde au Vendée Cœur. Une double course se dispute : dès à présent et jusqu'au dimanche 21 juin à 13h45, la course aux dons au bénéfice d'associations venant en aide aux enfants malades ; et le samedi 20 juin à 14h, le départ des 24h de Stand Up Paddle. Des animations sont prévues tout le week-end sur le site Les Sauniers. Notre équipe Cavac'alde paiera en relai avec l'objectif de mobiliser le plus de donateurs possibles. Il y a deux ans, 9 750€ avaient été collectés. Qui dit mieux ?